

A propos des noms déverbaux avec le suffixe *-era* du catalan*

Lluïsa Gràcia & Laura Riera**

Dans cet article on analysera les propriétés morphologiques, syntaxiques et sémantiques des noms déverbaux construits avec le suffixe -era du catalan qui signifient « envie de V » (xerrera ‘envie de parler’). On verra que l’argument de ces noms est interprété comme un possessif et comme l’argument externe de la racine verbale. Le comportement de ces noms se retrouve dans d’autres constructions morphologiques qui contiennent un élément de possession inaliénable.

In this paper we will analyse the morphological, syntactic and semantic properties of Catalan deverbal nouns with the suffix -era meaning « want to V » (xerrera ‘want to talk’). We will show that the arguments of these nouns are interpreted both as possessives and as the external argument of the verbal root. The behaviour of these nouns parallels that of other morphological constructions in which an inalienable possession element is present.

* Cette recherche a bénéficié de l’aide économique de la Generalitat de Catalunya (2001SGR 00288), du Ministerio de Educación y Ciencia (BFF2000-1307-C03-03) et de l’Universitat de Girona (BR00/13). Nous voulons remercier aussi X. Lamuela, qui nous a offert les exemples occitans, les organisateurs des Journées de Morphologie (Toulouse, 5-6 décembre 2002) et les personnes qui y ont participé pour l’invitation et les commentaires à notre communication.

** Universitat de Girona.

0. Introduction

Le but de cet article est de présenter le comportement du suffixe catalan *-era* qui transforme une racine verbale en un nom qui signifie « envie de V, envie de faire quelque chose ». Le catalan et l'occitan sont les seules langues romanes qui ont cette sorte de dérivés. Voici quelques exemples de ces noms :

(1)	plorar	→	plorera	‘pleurer’	‘envie de pleurer’ (cat.)
	xerrar	→	xerrera	‘parler’	‘envie de parler’
	pixar	→	pixera	‘pisser’	‘envie de pisser’
	cantar	→	cantera	‘chanter’	‘envie de chanter’
	fumar	→	fumera	‘fumer’	‘envie de fumer’
	córrer	→	corredera ¹	‘courir’	‘envie de courir’
	badalhar	→	badalhèra	‘bâiller’	‘envie de bâiller’ (occ.)
	pishar	→	pishèra	‘pisser’	‘envie de pisser’
	parlar	→	parlèra	‘parler’	‘envie de parler’

Les propriétés de ce suffixe n’ont pas été étudiées en détail, bien que les grammaires traditionnelles constatent son existence. Fabra (1956, § 144) dresse une liste des suffixes qui produisent des noms en partant de racines verbales ; ce suffixe *-era* est introduit, sans aucune explication, dans le paragraphe consacré au suffixe *-dera* :

« **-dera**. Ex. *cruixir, cruixidera ; bullir, bullidera ; dringar, dringadera, llampegar, llampegadera ; -era*. Signifiant ‘ganes, pruija de badallar, xerrar, casar-se, gratar-se, etc.’ : *badallera, xerrera, casera, gratera*, etc. »

Badia (1962, § 328) cite le suffixe *-era* dans la liste des noms rattachés à un verbe :

« 2) nombres relacionados con un verbo. Generalmente indican la acción y efecto de los verbos de los cuales derivan [...], pero también, a veces, el deseo de que se produzca la acción : [...] *m* sufijo *-era* (con *e* cerrada) : *badallera* ‘ganas, necesidad de bostezar’ (< *badallar* ‘bostezar’), *xerrera* ‘ganas de charlar’ (< *xerrar* ‘charlar’), *casera* ‘ganas de casarse’ (< *casar-se* ‘casarse’), *gratera* ‘ganas de rascarse’ (< *gratar-se* ‘rascarse’). »

¹ Quand le verbe appartient à la deuxième ou à la troisième conjugaison, une consonne apparaît entre la racine et le suffixe : *córrer* ‘courir’ → *corredera* ; *dormir* ‘dormir’ → *dormidera* ; *tossir* ‘touser’ → *tossiguera*.

A propos des noms déverbaux avec le suffixe -era du catalan

Il est important de distinguer ces noms-ci de ceux en (2) qui ont aussi une racine verbale mais qui ne signifient pas « envie de V, envie de faire quelque chose », mais une action ou un résultat, ou un lieu :

(2)	llorar	→	llorera	‘pleurer’	‘pleurs forts’	(cast.)
	passar	→	passera	‘passer’	‘petit pont’	(cat.)

La forme qui ressemble le plus à nos noms est *llorera*, mais on peut voir dans les phrases en (3), qu’il est différent de *plorera* :

- (3) a. La seva **plorera** era molt forta, però no plorava, es reprimia.
‘Son envie de pleurer était très forte, mais il ne pleurait pas, il se retenait’
- b. *Su **llorera** era muy fuerte, pero no lloraba, se reprimía.
‘Ses pleurs étaient très forts mais il ne pleurait pas, il se retenait’

En (3a) le nom catalan ne dénote pas une action accomplie mais seulement l’envie de la faire. Le mot castillan en (3b), par contre, dénote une action accomplie. Plus avant on verra quelques exemples où le nom catalan peut dénoter aussi un résultat.

Nous organiserons cet exposé en analysant en premier lieu les restrictions que ce processus impose à la racine verbale ; on étudiera ensuite la structure argumentale du nom dérivé et on proposera une explication pour cette structure et pour le sens du nom dans le cadre de la sémantique lexicale de Jackendoff. Finalement, on mettra ces noms en rapport avec d’autres constructions morphologiques du catalan.

1. Restrictions sur la racine verbale

Les racines verbales des noms en *-era* sont presque toujours intransitives et monoargumentales. Il est possible d’attacher ce suffixe à une racine d’un verbe transitif seulement si ce verbe est utilisé avec une valeur absolue, comme on peut l’observer dans les exemples suivants :

(4)	a.	badallar	→	badallera	
		‘bâiller’		‘envie de bâiller’	
	b.	menjar	→	mengera (*de la poma)	
		‘manger’		‘envie de manger (*de la pomme)’	

D’autre part, les racines verbales sont inergatives – elles ont un argument externe – et atéliques. Les exemples (5b) ne sont pas possibles parce que le verbe est inaccusatif (l’argument est interne) et télique :

(5)	a.	plorar	→	plorera	‘pleurer’	‘envie de pleurer’
		ballar	→	ballera	‘danser’	‘envie de danser’

	córrer	→	corredera	‘courir’	‘envie de courir’
b.	morir	→	*mor(id)era	‘mourir’	‘envie de mourir’
	caure	→	*cai(gu)era	‘tomber’	‘envie de tomber’

2. La structure argumentale des noms dérivés

Les noms déverbaux en *-era* ont un argument doté du trait [+animé] qui correspond à l’argument externe de la racine verbale. Comme on peut le constater dans les exemples en (6b), il n’est pas possible que cet argument soit [-animé] même si le verbe accepte d’avoir un tel argument :

(6)	a.	El nen balla	La ballera del nen
		‘L’enfant danse’	‘l’envie de danser de l’enfant’
		El noi plora	La plorera del noi
		‘Le garçon pleure’	‘l’envie de pleurer du garçon’
	b.	La baldufa balla	*La ballera de la baldufa
		‘La toupie danse’	*‘l’envie de danser de la toupie’
		El vidre plora	*La plorera del vidre
		‘La vitre pleure’	*‘l’envie de pleurer de la vitre’

L’argument [-animé] ne peut apparaître avec un nom en *-era* que s’il s’agit d’un nom de possession inaliénable qui désigne une partie du corps :

(7)	a.	Li ploren els ulls	Té plorera d’ulls
		‘Les yeux lui pleurent’	
	b.	Em raja el nas	Tinc ragera de nas
		‘Le nez me coule’	

Mais dans ce cas, le nom ne signifie pas « envie de pleurer / couler », il désigne le résultat de l’action dénotée par le verbe, comme le mot *llorera* de l’espagnol dans (3b).

156

L’argument du nom peut être exprimé syntaxiquement de diverses façons :

- il peut être un complément génitif introduit par la préposition *de*, comme dans l’exemple (8a), *la xerrera de l’àvia*
- il est possible aussi de le représenter par un adjectif possessif, comme dans l’exemple (8b), *la meva pixera*
- quelquefois il peut correspondre à un adjectif relationnel, comme dans (8c), *la humana gratera*
- le plus souvent, il est le sujet du verbe *tenir* ‘avoir’, comme en (8d), *El noi té caminera*
- ou bien il est représenté par un pronom (un datif possessif), comme en (8e), *Li conec la xerrera*

A propos des noms déverbaux avec le suffixe -era du catalan

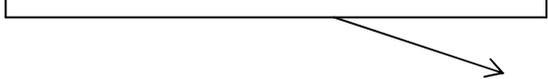
- f) enfin, si l'argument n'est pas explicite, il est interprété avec une valeur générique ou arbitraire, comme par exemple en (8f), *Quina mengera que fa!* :
- (8) a. la xerrera **de l'àvia**
'l'envie de parler de ma grand-mère'
b. la **meva** pixera
'mon envie de pisser'
c. la **humana** gratera (Corpus IEC)
'l'humaine envie de se gratter'
d. **El noi** té caminera
'le garçon a envie de marcher'
e. **Li** conec la xerrera
'je connais son envie de parler (lit. : je lui connais l'envie de parler)'
f. *Quina mengera que fa!*
'Quelle envie de manger que cela donne (à tout le monde)!'

Jusqu'ici, nous avons parlé de l'argument du nom qui correspond à l'argument externe de la racine verbale. Nous allons analyser maintenant ce qui se passe avec l'argument interne d'une racine verbale transitive. Cet argument ne peut pas être réalisé dans la structure syntaxique nominale s'il est défini, comme on peut voir dans l'exemple (9b) ; seulement très marginalement, on peut accepter l'argument partitif, comme en (10b) :

- (9) a. En Joan menjarà aquest formatge
'Jean mangera ce fromage'
b. *la mengera d'aquest formatge d'en Joan
'*l'envie de manger (de) ce fromage de Jean'
- (10) a. En Joan menjarà formatge
'Jean mangera du fromage'
b. ?la mengera de formatge d'en Joan
'?l'envie de manger du fromage de Jean'

Il est possible que ce comportement soit lié à la valeur atélique des noms déverbaux construits avec le suffixe *-era*. Comme les constructions verbales à objet partitif ont une interprétation atélique, à la différence des syntagmes verbaux avec objet défini, qui ont une valeur télique, l'exemple en (10b) est plus acceptable que la construction dans (9b), parce que dans (10b) le complément du nom, étant partitif, n'implique pas une interprétation télique incompatible avec le nom.

A propos des noms déverbaux avec le suffixe -era du catalan

- (13) racine V [événement FONCTION ÉVÉNEMENT ([chose-1])]

 suffixe [chose / état? DÉSIR ([chose-2], [événement SLC racine V])]

Le résultat de ce processus est la structure suivante, qui correspond à la structure conceptuelle d'un nom dérivé d'un verbe avec le suffixe *-era* :

- (14) [chose / état? DÉSIR ([chose-2], [événement FONCT. ÉVÉN. ([chose-1])])]

Pour arriver à déduire la structure argumentale du nom en partant de la structure conceptuelle exprimée avec le schéma précédent, il faudra « fondre » les deux arguments sémantiques *chose* en un seul argument syntaxique. Cette fusion des deux arguments sémantiques en un argument syntaxique permet d'expliquer pourquoi l'argument du nom est interprété comme l'argument externe du verbe (l'agent, au sens large) et aussi comme le possesseur ou celui qui éprouve le désir : il est le résultat de la combinaison de l'argument de la fonction DÉSIR et l'argument du verbe. Cela correspond au schéma (15) :

- (15) [chose / état? DÉSIR ([chose-2], [événement FONCT. ÉVÉN. ([chose-1])])]

 Structure argumentale : argument

4. Constructions parallèles et conclusions

Cette analyse des noms déverbaux construits avec le suffixe catalan *-era* peut être mise en rapport avec d'autres formations morphologiques qui montrent un comportement semblable. On se réfère aux mots composés avec un nom de possession inaliénable, comme dans les exemples en (16), et aux infinitifs de manière en (17) :

- (16) a. El noi va alatrencar l'ocell
 le garçon PASSE aile+casser le oiseau
 'Le garçon a cassé l'aile à l'oiseau'
 b. El gos és camacurt
 le chien est patte+court
 'Le chien est bas sur pattes'
- (17) No m' agrada el riure d'aquesta dona
 non me plaît le rire de cette femme
 'Je n'aime pas la façon de rire de cette femme'

Références bibliographiques

- Badia, A.M. (1962), *Gramática catalana*, Madrid, Gredos.
- Fabra, P. (1956), *Gramàtica catalana*, Barcelona, Teide.
- Fullana, O. (1995), « Why nominal Infinitives Express Manner », *Catalan Working Papers in Linguistics* 4, pp. 211-227.
- Gràcia, L. & Fullana, O. (1999), « On Catalan Verbal Compounds », *Probus* 11, pp. 239-261.
- Jackendoff, R. (1990), *Semantic Structure*, Cambridge, Mass., The MIT Press.
- Levin, B. & Rapoport, T. (1988), « Lexical Subordination », *Chicago Linguistic Society* 24, pp. 275-289.
- Lieber, R. (1992), *Deconstructing Morphology*, Chicago, University of Chicago Press.
- Lieber, R. (1998), « The Suffix *-ize* in English: Implications for Morphology », in S. Lapointe, D. Brentari et P. Farrell (eds), *Morphology and its Relation to Phonology and Syntax*, Stanford, CA, CSLI Publications, pp. 12-33.
- Lieber, R. & Baayen, H. (1993): « Verbal Prefixes in Dutch: a Study in Lexical Conceptual Structure », *Yearbook of Morphology* 1993, pp. 51-78.
- Riera, L., Turon, L. & Gràcia, L. (2001), « Análisis semántico de los compuestos adjetivales del catalán con nombre de posesión inalienable », in A. Veiga et al. (ed.), *De llengües y llenguajes*, A Coruña, Toxosoutos, pp. 189-199.